

Rapport moral présenté lors de l'assemblée générale du 7 décembre 2017

Chers amis,

Je vous remercie pour votre fidélité, dont témoigne votre présence aujourd'hui.

Un grand merci également au directeur de l'IIC, Fabio Gambaro, ainsi qu'à son équipe, pour le soutien qu'ils n'ont cessé de nous prodiguer et pour leur accueil : cette fois, et nous l'apprécions comme il se doit, nous pouvons occuper, pour tenir notre assemblée générale, la plus belle salle de cet hôtel si prestigieux: je signale toutefois qu'à midi pile, nous devons nous transférer dans la petite classe –la n°3- en face, pour fêter la fin de l'année autour d'un pot.

Passons à présent à la ratification de la cooptation en faveur de Vincent Dupanier, en tant que trésorier, et de Jérémie Koering, en tant que conseiller : je les salue de la part de nous tous et tiens à leur dire combien nous leur sommes obligés d'avoir accepté cette nomination et heureux de les compter parmi les membres du Conseil d'Administration (je présente, avec Michel Hochmann, le CV de Jérémie Koering et le CV de Vincent Dupanier....).

Par ailleurs, il me faut remercier très vivement Laura de Fuccia, nouvelle secrétaire générale, ainsi que toute l'équipe de jeunes qui nous aident, à savoir Massimiliano Simone, Silvia Berti, Ginevra Odone et Marie Caillat. Après avoir salué les entrants, qu'il me soit permis d'avoir une pensée, et davantage, pour les partants. Je tiens en ce sens à exprimer ma profonde reconnaissance à Christian Volle pour avoir occupé, pendant des années, chez et pour nous, la fonction prenante et stratégique de trésorier : personne ne contestera qu'il y a mis tout son cœur. Je remercie chaleureusement,

par ailleurs, Denis Calando, lui aussi démissionnaire, dont le rôle-clé, en tant que secrétaire général, a été unanimement apprécié.

Jetons, maintenant un regard sur le parcours de l'AHAI en cette année 2017.

Les activités, pour leur part, ont été multiples et fort variées (je pense aux visites des expositions au Louvre, à Cognacq-Jay, à Londres, au voyage dans les Pouilles : Laura de Fuccia reviendra tout à l'heure plus en détail sur tout ceci. L'année prochaine ne sera pas en reste : dans le désordre et sans hiérarchie : rencontre sur Caravage le 9 janvier à l'IIC, visite à Caen (exposition L. Sustris) le 19 janvier, voyage en Italie en mai, visite de l'exposition Tintoret (musée du Luxembourg-date à préciser-) visite de l'exposition d'Ajaccio (sur la peinture vénitienne au XVIIème) en juin, journée d'études en juin, colloque sur Venise au XVIIIème et son rayonnement en Europe, organisé en collaboration avec le Louvre, à l'IIC (deuxième journée), en décembre.

Voici pour le fond.

Sur le fonctionnement et la logistique, une très bonne nouvelle est que *ArtItalia* (le n° 23) a non seulement reçu un très bon accueil, mais que le soutien, aussi bien de l'IIC que du CNL, ne s'est pas démenti, et, last but not least, que cette publication est enfin exposée, parmi les « nouveautés », à la librairie du Louvre, l'une des plus importantes du monde, on le sait, pour ce qui est du livre et des revues d'art. Ceci marque un progrès substantiel dans le domaine majeur de la distribution de notre revue.

Une bonne nouvelle arrive rarement seule. La deuxième, d'importance, ressortit au site internet, totalement rénové et enrichi (grâce à l'initiative de Laura de Fuccia et d'Antoine Courtin) : il est d'ores et déjà opérationnel.

Le fait que les jeunes participent de plus en plus à la vie et à l'animation de l'AHAI est un élément très positif pour l'avenir, dont il y a tout lieu de se réjouir.

Tout n'est pas rose cependant, et des points, je ne dirais pas noirs, mais gris, subsistent. Ainsi le nombre d'adhérents est-il stable, ce qui signifie, comme le dirait l'excellent et regretté Monsieur de la Palice, que s'il ne diminue pas, il n'augmente pas non plus. Notre situation financière, pour sa part, n'est pas en péril à court terme, grâce notamment à nos réserves, mais reste problématique pour le moyen et plus long terme. Ceci dérive de ce que les ressources « stables » fournies par les adhésions « normales », les contributions de l'IIC et du CNL, ainsi que, plus marginalement, des recettes tirées du voyage annuel et de la vente de la revue, sont insuffisantes pour financer nos projets et activités et singulièrement la publication, coûteuse, d'*ArtItalies*. C'est en majeure partie aux ressources « exceptionnelles », qui proviennent de mécènes - IIC, CNL, Fondation Custodia, Wolfgang Ratjen Stiftung, J.-Ch. Baudequin, J. de Beistégui, malheureusement disparu, Ph. Carel, E. du Douët de Graville, F. Heilbrun, N. Joly, E. Turquin- auxquels va toute notre gratitude, que nous pouvons mener à bonne fin l'ensemble de notre programme, mais leur pérennité n'est pas garantie.

Nous verrons à l'usage si les améliorations amorcées au plan de la distribution de la revue d'une part, du site internet de l'autre, se traduiront par un accroissement du nombre d'adhérents et des revenus « pérennes ». Sans doute conviendra-t-il d'intensifier encore les efforts à cet égard, sans oublier pour autant la bonne vieille méthode du « bouche à oreille », qui a fait ses preuves et peut faciliter de nouvelles adhésions.

Sur un autre plan, le recrutement de personnes qualifiées et disponibles pour assurer bénévolement la mise aux normes des

articles, leur relecture, y compris au stade des épreuves, et la correction des erreurs de frappe et de forme serait aussi une bonne chose. En revanche, une augmentation, autre que marginale, de la cotisation de base me paraît peu appropriée, dans la mesure où elle pourrait être plus que compensée par la diminution du nombre d'adhésions.

Je reste convaincue pour ma part que grâce à votre implication, votre enthousiasme et votre créativité, nous trouverons les moyens, notamment en continuant de nous améliorer, en nous faisant mieux connaître, de renforcer notre capacité d'attraction et de surmonter les quelques difficultés évoquées ci-avant.

Merci encore. Joyeux Noël et bonne année 2018, avec un peu d'avance, cette avance dont l'AHAI a su faire preuve (soyons un peu immodestes !) depuis si longtemps !

Paola Bassani Pacht